

Nouvelles vieilles chansons de France (1969)



01 - Mandrin (les brigands pendus)	232
02 - Blanche biche	233
03 - Fleur d'épine	234
04 - La belle au jardin	235
05 - Ca n'va guerre (La fille et l'avocat)	236
06 - La bohème (Faria ho)	237
07 - V'la l'joli vent	238
08 - Ma mère, je le veux	239
09 - À la claire fontaine	240
10 - Le fils du renard	241
11 - Je me suis engagé	242
12 - Comme les autres font (Oh ma mère)	243

Arrangements de Guy Béart

Aux guitares ou banjos : Ramond Gimenes, Sylvain Santorio
et Francis Darizcuren – À la contrebasse : Guy Petersen
À l'orgue : Guy Boyer – À l'accordéon : Roger Damin
Aux percussions : André Arpino et Marc Chantereau

V'là l'bon vent

(Derrière chez nous y a un étang)

Derrière chez nous y'a un étang
Trois beaux canards s'y vont nageant
Y'en a deux noirs, y'en a un blanc

V'là l'bon vent, v'là l'joli vent
V'là l'bon vent, ma mie m'appelle
V'là l'bon vent, v'là l'joli vent
V'là l'bon vent, ma mie m'attend

Le fils du roi s'en va chassant
Avec son grand fusil d'argent
Mire le noir et tue le blanc

V'là l'bon vent, v'là l'joli vent
V'là l'bon vent, ma mie m'appelle
V'là l'bon vent, v'là l'joli vent
V'là l'bon vent, ma mie m'attend

O fils du roi, tu es méchant
D'avoir tué mon canard blanc
Par-dessous l'aile il perd son sang

V'là l'bon vent, v'là l'joli vent
V'là l'bon vent, ma mie m'appelle
V'là l'bon vent, v'là l'joli vent
V'là l'bon vent, ma mie m'attend

Par les yeux lui sort des diamants
Et par le bec l'or et l'argent
Toutes ses plumes s'envolent au vent

V'là l'bon vent, v'là l'joli vent
V'là l'bon vent, ma mie m'appelle
V'là l'bon vent, v'là l'joli vent
V'là l'bon vent, ma mie m'attend

Trois dames s'en vont les ramassant
C'est pour en faire un lit de camp
Pour y coucher tous les passants

V'là l'bon vent, v'là l'joli vent
V'là l'bon vent, ma mie m'appelle
V'là l'bon vent, v'là l'joli vent
V'là l'bon vent, ma mie m'attend

Ma mère je le veux

Pierre est un bon gars ma mère
Il m'a dit l'amour longtemps
Il m'a donné son ruban bleu
Ma mère, ma chère mère
Il m'a donné son ruban bleu
Ma mère je le veux

Ma fille qu'en feras-tu
On dit que c'est un ivrogne
S'il boit un coup, j'en boirais deux
Ma mère ma chère mère
S'il boit un coup, j'en boirais deux
Ma mère je le veux

Ma fille qu'en feras-tu
On dit qu'il vendra ses vaches
S'il vend ses vaches, j'vendrais les bœufs
Ma mère ma chère mère
S'il vend ses vaches, j'vendrais les bœufs
Ma mère je le veux

Ma fille qu'en feras-tu
On dit qu'il vendra ses poules
S'il vend ses poules, j'vendrais les œufs
Ma mère ma chère mère
S'il vend ses poules, j'vendrais les œufs
Ma mère je le veux

Ma fille qu'en feras-tu
On dit qu'il part pour la guerre
S'il va-t-en guerre, j'irons tous deux
Ma mère ma chère mère
S'il va-t-en guerre, j'irons tous deux
Ma mère je le veux

Ma fille qu'en feras-tu
On dit qu'il aurait la teigne
Eh bien s'il s'gratte, j'gratt'rons tous deux
Ma mère ma chère mère
Eh bien s'il s'gratte, j'gratt'rons tous deux
Ma mère je le veux

Ma fille qu'en feras-tu
On dit qu'il battera sa femme
S'il m'fout une gifle, j'en fouterais deux
Ma mère ma chère mère
S'il m'fout une gifle, j'en fouterais deux
Ma mère je le veux

À la claire fontaine

(Il y a longtemps que je t'aime)

À la claire fontaine
M'en allant promener
J'ai trouvé l'eau si belle
Que je m'y suis baigné

*Il y a longtemps que je t'aime
Jamais je ne t'oublierai*

Sous les feuilles d'un Chêne
Je me suis fait sécher
Sur la plus haute branche
Un Rossignol chantait

*Il y a longtemps que je t'aime
Jamais je ne t'oublierai*

Chante, Rossignol chante
Toi qui as le cœur gai
Tu as le cœur à rire
Moi je l'ai à pleurer

*Il y a longtemps que je t'aime
Jamais je ne t'oublierai*

J'ai perdu mon amie
Sans l'avoir mérité
Pour un bouquet de roses
Que je lui refusai

*Il y a longtemps que je t'aime
Jamais je ne t'oublierai*

Je voudrais que la rose
Fût encore au rosier
Et moi et mon amie
Dans les mêmes amitiés

*Il y a longtemps que je t'aime
Jamais je ne t'oublierai*

Le fils du Renard

Le Renard avait un fils
Qui voulait prendre un métier

Quel métier veux-tu, Renard ?
Le métier de cantonnier
On lui achète une pioche
Il ne sait pas l'employer

Quel métier veux-tu, Renard ?
Le métier de menuisier
On lui achète une varlope
Il ne sait pas l'employer

Toujours le Renard criait
Qu'il voulait prendre un métier

Quel métier veux-tu, Renard ?
Le métier de cordonnier
On lui achète une alène
Il ne sait pas l'employer

Quel métier veux-tu, Renard ?
Le métier de serrurier
On lui achète une serrure
Il ne sait pas l'employer

Toujours le Renard criait
Qu'il voulait prendre un métier

Quel métier veux-tu, Renard ?
Le métier de l'horloger
On lui achète une pendule
Il ne sait pas l'employer

Quel métier veux-tu Renard ?
Le métier de boulanger
On lui achète un pétrin
Il ne sait pas l'employer

Toujours le Renard criait
qu'il voulait prendre un métier

Quel métier veux-tu, Renard ?
Le métier de va-nu-pieds
On lui achète une besace
Il ne sait pas l'employer

Quel métier veux-tu, Renard ?
Le métier de volailler
On lui achète une volaille
Il sut bien la dévorer

Je me suis engagé

Je me suis engagé } (bis)
Pour l'amour d'une blonde
C'est pas pour un baiser
Qu'un jour elle m'a donné
Mais c'est pour l'anneau d'or
Qu'elle me refuse encore

Dans mon chemin faisant } (bis)
J'encontre mon capitaine
Mon capitaine me dit :
Où vas-tu sans soucis
Je vais dans le vallon
Rejoindre mon bataillon

Soldat t'as du chagrin } (bis)
Pour l'amour de ta blonde
Elle n'est pas digne de toi
La preuve est à mon doigt
Tu vois bien clairement
Que je suis son amant

Là-haut dans ce vert pré } (bis)
Il y'a une fontaine
J'ai mis mon habit bas
Mon sabre au bout d'mon bras
Nous nous sommes battus là
Comme de vaillants soldats

Au premier coup porté } (bis)
J'ai tué mon capitaine
Mon capitaine est mort
Et moi je vis encore
Hélas avant trois jours
Ce sera à mon tour

Ceux-là qui me tueront } (bis)
Ce s'ront mes camarades
Avec un mouchoir bleu
Ils me band'ront les yeux
Pour me faire mourir
Sans me faire souffrir

Soldats de mon pays } (bis)
Ne le dites pas à ma mère
Mais dites lui plutôt
Que je suis à Bordeaux
Prisonnier des anglais
Qu'elle me r'verra jamais

Comme les autres font

(Oh ma mère)

Oh ma mère, ma tendre mère } (bis)
Je voudrais me marier }
Je voudrais me marier comme les autres }
Pour avoir filles et garçons } (bis)
Comme les autres font }

Mais ma fille, ma pauvre fille } (bis)
De quoi les nouriras-tu }
Je les nourrirai de lait comme les autres }
Du lait de mes blancs tétons } (bis)
Comme les autres font }

Mais ma fille, ma pauvre fille } (bis)
De l'argent en auras-tu }
De l'argent, oui j'en aurai comme les autres }
En levant mes blancs jupons } (bis)
Comme les autres font }

Mais ma fille, ma pauvre fille } (bis)
Ton mari sera cocu }
Mon mari sera cocu comme les autres }
Il portera les cornes au front } (bis)
Comme les autres font }

Mandrin

(Les brigands pendus)

Nous étions vingt ou trente
Brigands dans une bande
Tout habillés de blanc
À la mode des...
Vous m'entendez
Tout habillés de blanc
À la mode des marchands

La première volerie
Que j'ai faite en ma vie
C'est d'avoir goupillé
La bourse d'un...
Vous m'entendez
C'est d'avoir goupillé
La bourse d'un curé

J'entrais dedans sa chambre
Mon dieu qu'elle était grande
Il y'avait mille écus
Je mis la main...
Vous m'entendez
Il y'avait mille écus
Je mis la main dessus

Je montais dans une autre
Mon dieu qu'elle était haute
Tant robes que manteaux
J'en chargeais quatre...
Vous m'entendez
Tant robes que manteaux
J'en chargeais quatre chevaux

Je les menais pour vendre
À la foire en Hollande
J'les vendis bon marché
Ils n'm'avaient rien...
Vous m'entendez
J'les vendis bon marché
Ils n'm'avaient rien coûté

Ces messieurs de Grenoble
Avec leur grande robe
Et leur bonnet carré
Ils m'eurent bientôt...
Vous m'entendez
Et leur bonnet carré
Ils m'eurent bientôt jugé

Ils me jugent à me pendre
Dieu qu'c'est dur à entendre
Me pendre et m'étrangler
Sur la place du...
Vous m'entendez
Me pendre et m'étrangler
Sur la place du marché

Montant sur la potence
Je regarde la France
Je vois mes compagnons
À l'ombre d'un...
Vous m'entendez
Je vois mes compagnons
À l'ombre d'un buisson

Va-t-en dire à mon père
Va-t-en dire à ma mère
Qu'ils ne m'attendent plus
J'suis un enfant...
Vous m'entendez
Qu'ils ne m'attendent plus
J'suis un enfant perdu

Mandrin

Blanche biche

Celles qui vont au bois, c'est la mère et la fille
La mère va chantant et la fille soupire
Qu'avez-vous à soupirer ma fille Marguerite
J'ai grand' douleur en moi et n'ose vous le dire

Je suis fille le jour et la nuit Blanche biche
La chasse est après moi, les barons et les princes

Et mon frère Renaud qui est encore le pire
Allez ma mère, allez bien promptement lui dire
Qu'il arrête ses chiens jusqu'aux proches mâtines
Où sont tes chiens Renaud et ta chasse gentille

Ils sont dedans le bois à courre Blanche biche
Arrête-les Renaud, arrête je t'en prie

Trois fois les a cornés à son cornet de cuivre
À la troisième fois la Blanche biche est prise
Mandons le dépouilleur, qu'il dépouille la biche
Celui qui la dépouille dit : « je ne sais que dire »

Elle a les cheveux blonds et le sein d'une fille
À tiré son couteau en quartiers l'a mise

En ont fait un dîner aux barons et aux princes
Nous voici tous ici, faut ma sœur Marguerite
Vous n'avez qu'à manger, suis la première assise
Ma tête est dans le plat et mon cœur aux chevilles

Mon sang est répandu par toute la cuisine
Et sur les noirs charbons mes pauvres os y grillent

Celles qui vont au bois, c'est la mère et la fille
La mère va chantant et la fille soupire

Fleur d'épine

Ma mère qui m'a nourri } (bis)
N'a jamais connu mon nom
On m'appelle, on m'appelle
On m'appelle fleur d'épine
Fleur de rose, c'est mon nom

Tra la la la la la la la
Tra la la la la la la la
Tra la la

Fleur d'épine, fleur de rose } (bis)
C'est un nom qui coûte cher
Car il coûte, car il coûte
Car il coûte double et triple
De la valeur de cent écus

Tra la la la la la la la
Tra la la la la la la la
Tra la la

Qu'est-ce donc que cent écus } (bis)
Quand on a l'honneur perdu
Car l'honneur, car l'honneur
Car l'honneur est privilège
Des fillettes de quinze ans

Tra la la la la la la la
Tra la la la la la la la
Tra la la

Ne fais donc pas tant ta fière } (bis)
L'on ta vue l'autre soir
L'on t'a vue, l'on t'a vue
L'on t'a vue l'autre soir
Un gros bourgeois auprès de toi

Tra la la la la la la la
Tra la la la la la la la
Tra la la

Ce n'était pas un bourgeois } (bis)
Qui était auprès de moi
C'était l'ombre, c'était l'ombre
C'était l'ombre de la Lune
Qui rôdait dans le grand bois

Tra la la la la la la la
Tra la la la la la la la
Tra la la

La belle au jardin

La belle est au jardin d'amour
Voilà déjà quatre semaines
Son père la cherche partout
Et son amant est bien en peine

Berger, berger, n'as-tu point vu
N'as-tu point vu la beauté même
Comment est-elle donc vêtue
Est-elle en soie, est-elle en laine

Elle est vêtue en satin blanc *
Dont la doublure est de futaine
Dans ses mains se tient un oiseau
La belle lui conte ses peines

Petit oiseau tu es heureux
D'être ainsi auprès de ma belle
Et moi qui suis son amoureux
Je ne puis pas m'approcher d'elle

Variante :

*Elle est là-bas, dans ce vallon
Assise au bord d'une fontaine
Dans ses mains se tient un oiseau
La belle lui conte ses peines*

Ça n'va guère

(La fille et l'avocat)

Ça n'va, ça n'va guère
Ça n'va, ça n'va pas } (bis)

Mon père me marie (bis)
Avec un avocat
Ça n'va, ça n'va guère
Avec un avocat
Ça n'va, ça n'va pas

Ni toi, ni ta sœur Anne (bis)
Ni ton frère Cucufa
Ça n'va, ça n'va guère
Ni ton frère Cucufa
Ça n'va, ça n'va pas

La première nuit d'mes noces (bis)
O ma mère, secourez-moi
Ça n'va, ça n'va guère
O ma mère, secourez-moi
Ça n'va, ça n'va pas

Si tu en meurs quand même (bis)
Dame, on t'enterrera
Ça n'va, ça n'va guère
Dame, on t'enterrera
Ça n'va, ça n'va pas

Ne pleure pas ma fille (bis)
Car tu n'en mourras pas
Ça n'va, ça n'va guère
Car tu n'en mourras pas
Ça n'va, ça n'va pas

On mettra sur ta tombe (bis)
Elle est morte en faisant ça
Ça n'va, ça n'va guère
Elle est morte en faisant ça
Ça n'va, ça n'va pas

Si ta mère en était morte (bis)
Toi, tu ne serais pas là
Ça n'va, ça n'va guère
Toi, tu ne serais pas là
Ça n'va, ça n'va pas

En faisant sa prière (bis)
Au bon saint Nicolas
Ça n'va, ça n'va guère
Au bon saint Nicolas
Ça n'va, ça n'va pas

Ça n'va, ça n'va guère
Ça n'va, ça n'va pas } (bis)

La bohème

(Faria ho)

Chante et danse la bohème
Faria, faria ho
Vole et campe où Dieu te mène
Faria, faria ho
Sans souci, au grand soleil
Coule des jours sans pareil
Faria, faria, faria, faria, faria, faria ho

Dans ta bourse, rien ne pèse
Faria, faria ho
Mais ton cœur bat tout à l'aise
Faria, faria ho
Point de compte et point d'impôts
Rien ne trouble ton repos
Faria, faria, faria, faria, faria, faria ho

Quand la faim se fait tenace
Faria, faria ho
Dans les bois, te mets en chasse
Faria, faria ho
Tendre biche ou prompt chamois
Te feront un plat de roi
Faria, faria, faria, faria, faria, faria ho

À l'écart des routes larges
Faria, faria ho
Va par les sentiers en marge
Faria, faria ho
Les maquis et les buissons
S'ouvrent devant ta chanson
Faria, faria, faria, faria, faria, faria ho

